

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - V, 01 : Des jeux, tournois ou joutes Olympiques](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - V, 01 : Des jeux, tournois ou joutes Olympiques

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V**

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 02 : Des jeux Olympiques](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

## Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [422]-[438]

Illustrationaucune

## Du monde

Toponymes [Olympie \(sanctuaire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



comporter. Car c'estoit à eux d'auiiser & donner ordre que lesdits spectacles fussent deuement & avec equité representez : que les prix fussent adiugez à ceux qui les auoyent par valeur, adresse & moyens legitimes gaignez ; d'imposer amendes , & ce pour diuerles occasions. Comme pour auoir sans sujet legitime faict default es combats , s'ils auoyent esté enroolez. Ou pour n'estre comparus au iour prefix : ou pour quelque lascheté de courage à ceux qui d'apprehension de leurs aduersaires se desroboyent en tapinois la veille des ioustes. Ou pour auoir excédé les statuts & conditions des jeux. Ou pour auoir vité de quelques charmes & sortileges. ce que prattiqua vn Ephesien contre vn Milesien : lequel ne pult oucques estre vaincu par le Milesien. pour ce qu'il auoit auprés du taloir certains caracteres , iusques à ce qu'ils furent descouverts & ostez. Ou pour s'estre comporté trop felonement & avec supercherie. comme fit l'athlete Theagenés tant renommé que nous mettrons tantost en conte. Ou pour auoir corrompu par argent ou autre moyen les contrejoustans pour eux laisser vaincre. Or ce nombre de deux Hellanodices deleguez dura long temps. La premiere ordonnance qu'ils firent, fut que les ieunes gars qui voudroient courre vne carriere, commençassent leurs jeux deuant le Soleil leué, & acheuassent deuant midy. Car à midy les Cinquerions entroient en lice, & toutes les plus grosses & plus penibles ioustes , se faisoient à telle heure. En la quatriesme Olympiade après cette-là auint vne chose bien notable. Arrachion, qui auoit desia deux autres fois obtenu la victoire, fit encore en cette-ci si grande preuue de sa vertu, qu'il presta le collet & tint teste à tous les autres iousteurs, & les vainquit tous : si bien que n'est restant plus qu'un pour debatre le prix avec luy, il vint dōner la gambete à Arrachion, & l'empoigna quand & quand au col à deux mains : mais Arrachion presque estranglé & prest de rendre l'ame luy ayant à belles dents happé & rompu vn artoil du pied, son aduerse partie en sentit si grande douleur qu'il se laissa choir euanoü, si que les Eleens adiugerent par la voix d'un herault la couronne d'Oliuier audit Arrachion nonobstant qu'il fust mort. En la cinquantehuitiesme Diognetas de Crotonne emporta le prix : & en la suiuate les champions commencerent à faire dresser leurs statues & les dedié aux Dieux, comme Praxidamas Aeginete, qui en la 59. gagna au Ceste, & Oponce Rhexibien, qui en la 61. vainquit au Pâctace. Mais en la 65. en laquelle Demarat Hereen vainquit, on commença à recevoir au stade la course des gens armez, au grand contentement de toute l'assemblée : pource qu'on trouuoit que cet exercice estoit tres-bon & propre pour la guerre : & la coustume estoit de courre en foule chargez de grosses rodaches pesātes. En la 66. ledit Demarat fut aussi vainqueur : & en ladite 66. les Eleens & Grecs offerent aux coureurs leurs

bottes

piques furent à plusieurs fois diversifiez & changerent de façons de faire: comme c'est l'ordinaire du tric & trac des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en vn meisme estat. Quoi que soit, on peut de ce que dessus apprendre les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des luges qui y presidoiēt, & le prix qu'on dōnoit à ceux qui auoient le mieux fait. C'est ce qui se trouue quant aux spectacles & ioules Olympiques: veions que c'est des Pythiques.

Des ieux Pythiens.

C H A P I T R E II.

*Institution des  
Ieux Pythiens.*

**L**E s ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toute fois apres les Olympics, & se faisoient en l'honneur d'Apollon, aians pris leur commencement des lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne voleur à Delphes, qui pourrit là sans sepulture. toutes fois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu ci-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique, pource qu'Apollon aiant appris l'art de deuiner de Pan, qui polica les villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit responce à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à mort Python pour lors president au tro-pied prophetique, il se saisit de sa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement & iouste fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la fluste, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les iouisseurs d'instrumens. Ces ioustes changerent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Panerace ou Cinquerace, & dit on qu'en la premiere Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carriere, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetes tout armé, Pelee au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Panerace: tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels spectacles. Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils se celebroident dict Pytho: ou bien du mot *pythesthai*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la premiere en laquelle les hommes iousterent, selon Pausanias. Puis apres en la suiuaute les Amphictyons presidens esdits ieux, ainsi nommez d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vns) d'Amphictyon fils de Helemus, qui fut auteur de  
cette

*Livr. 4. c. 22.*

*Exercices des  
Ieux Pythi-  
ques.*

*Pythiade se-  
conde l'année  
des Ieux Py-  
thiens.*

Brenne aiant suscité les Gaulois pour aller faire la guerre en Grece, le-  
 ua iusqu'  cent cinquante mille hommes de pied, & plus de soixante  
 mille chevaux, qui tous furent entierement défaits. Apres que les cha-  
 riots attellez de Poullines, & le Poullain   voltiger furent receus par-  
 mi les susdits esbatemens, Belistiche natifue de la coste de Macedoi-  
 ne emporta la victoire desdits chariots: en la 131. Tlepoleme Ly-  
 cien   voltiger. Chitomache Thebain en la 140. eut le prix du Pancra-  
 ce. lequel aux jeux Isthmiens l'auoit desia gagné au Ceste &   la lutte  
 aussi, outre trois victoires qu'il auoit obtenu  s escrimes Pythiques.  
 En la 144. les garçons furent admis au Pancrace, auquel Ph dime  
 Eolien natif de la Troade fut vainqueur: mais les Eleens supprimerent  
 bien tost cet exercice, pource que leur nation ne l'emportoit point. En  
 la 160. Diodote Sicyonien fut declaré vainqueur   la course; & la qua-  
 torzieme apres, Elee, aptes lui, Aristomene Rhodien, & consequem-  
 ment Protophane Magnesien: puis en la 178. Straton d'Alexandrie  
 vainquit   la lutte & au Pancrace en vn meime iour. En la 192. Poly-  
 ctos fils de Damonique Eleen, & Sofander fils de Sofander Smyrreen  
 se presenterent en lice pour lutter: mais Damonique desirant de toute  
 son affection que son fils obtinst la victoire, bailla quelque argent    
 Sofander   fin qu'il se laissait porter par terre: si que les peres de l'un &  
 de l'autre furent condamnez   l'amende pour auoir contr'uenue aux  
 ordonnances. L'escrimeur Serapion fut aussi mis   l'amende en la 201.  
 Olympiade, condann  pour sa cotardie la veille des jeux Olympi-  
 ques, pource que craignant & apprehendant l'effort de ses parties ad-  
 uerses il se retira. ce qu'on dit n'estre jamais auenu   autre Athlete qu'   
 lui. En la 211. Xenodame Anticytien eut la couronne de l'escrime; &  
 en la suivante Artemidore Trallian. En la 218. Apolloine escrimeur  
 d'Alexandrie qui se deuoit trouuer pour faire   coups de poing, fut  
 condann    l'amende pour auoir fait default; & ne lui seruit de rien  
 d'alleguer que le vent contraire l'auoit arrest  aux isles Cyclades, puis  
 que ceux qui auoient legitimement donné leurs noms se deuoient  
 trouuer au iour assigné. Ainsi doneques les Iuges donnerent la victoi-  
 re   Heraclide sans auoir combatu: dont Apolloine malcontent, ainsi  
 c me l'autre receuoit desia la couronne, se ietta sur lui, & le poursuioit  
 iusques au siege des Presid s des jeux, laquelle bontee ou rage lui cou-  
 sta bien cher. La huitieme apres Didas & Garapammon escrimeurs  
   coups de poing furent mis   l'amende, parce que Didas par monopo-  
 le auoit receu quelque argent de son compagnon pour se laisser vain-  
 cre: tous deux estoient de la lignee d'Arsinoe d'Egypte. Et en la 235. en  
 laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on allongea de moitié  
 la carriere avec les boucliers au poing, ou Mnesibule Eleate auoit sa-  
 dis vaincu les autres coureurs. Voila comment ces esbatemens Olym-

*Vient au che-  
 de l'en ci des-  
 sur la cause  
 de cette des-  
 faite.*

tant en la suiuite, en laquelle il fut aussi declairé vainqueur, comme il eut receu argent de ceux d'Ephese pour se laisser proclamer Ephesien, ceux de Candie le bannirent à perpetuité de leurs terres & seigneuries. Il estoit merueilleusement fort & robuste, & non moins que Leontisque de Messine en Sicile, ou Sostrate de Sieyon surnommé *Acracherites*, poutee qu'ils empoignoient les mains de leurs parties aduerses, & les estreignoient si fort qu'ils ne laschoient point la prise que premierement leur aians rompu les doigts, la douleur qu'ils en sentoient ne les contraignist de se confesser vaincus. En mesme temps les Eleens furent diuisez en douze tribus; & chascque tribu fournit d'un Enquesteur ou Iuge és ieux Olympics; & la suiuite Olympiade Damon Thurien eut la victoire au Panetace; puis après Pythe commis esdits ieux emporta le prix de la course à Cheual; & Tisile en chariot attelé de Cheuaux, & de Poullains aussi. De là en auant les Eleens firent vne loy defendant à tous les Commissaires des ieux de n'entrer dans la lice à Cheual. Ledit Damon Thurien emporta de rechef le prix de la carriere. Toutefois aucuns disent que la huitiesme, trentiesme & cent quatriesme Olympiade se passerent sans rien faire, & furent intermises à cause des dissensions qui estoient entre ceux d'Elide & de Pise. Mais en la cētcinquiesme Proce Cyreniē eut la victoire à la course. Or les Eleens aians esté deffaits par les Arcadiens, & perdu vne partie de leur territoire, de douze lignes qu'ils auoient, escormez de quatre sousmises à leurs ennemis, ils furent reduits en huit tribus, & restreignirēt par mesme moien leurs Iuges à pareil nombre. Et en la centhuictiesme, en laquelle Polycle Cyrenien fut proclamé vainqueur à la course, ils reuindrent à leur ancien nombre de dix Iuges, & tousiours depuis y persisterent. Puis quatre autres Olympiades apres Calippe Athenien fit tant qu'à force d'argent il se fit assigner la couronne du Cinquere, corrompant ses compagnons qui volontairement se laisserent vaincre; dont luy & ceux qui luy auoient consenti furent mis à l'amende, que les Eleens enuoierent demander à Athenes par Hyperis, mandans aux Atheniens qu'en cas de refus, en vertu des sacrees ordonnances des tournois, ils les bannissoient à iamais de leurs ieux. Mais les Atheniens renuoierent requerir les Eleens de leur vouloir remettre ladite amende: ce que ne pouans obtenir, ils resolerent de ne la payer que premierement l'oracle Delphique ne leur eust fait seauoir qu'il ne leur donneroit point de responce iusqu'à ce qu'ils eussent contenté les Eleens. En la 123. Idee Cyrenien fut couronné d'Oliuier pour auoir gagné tous ses compagnons à la course: & en la suiuite Ladas Egien, laquelle est assez memorable par cette estrange deffaitte des Gaulois par les Grecs, si horrible que d'une trespuissante armee il n'en eschappa vn seul pour porter nouvelles aux autres. Car  
Brenne

*Atheniens  
en damnez à  
amende.*

vn iour apperceu comme à coups de poing, faute de maillet, il racou-  
stroit yne charrue, le mena aux ieux Olympiques pour y combattre au  
Ceste. Mais n'estant pas encore bien duit à parer les orbes coups de cet-  
te escrime, tout chargé de plaies de ses aduersaires, ainsi qu'il commen-  
çoit à faire mauuaise mine, à cause des gourmades & autres horions  
qu'il auoit souffert; & sembloit estre mal-disposé pour receuoir le der-  
nier qu'il auoit à combattre: son pere craignant qu'il ne faillist de cou-  
rage & succombast, s'escria: Et où est cette main de la charrue que tu  
sçais, ô mon fils? Ce qu'ayant ouï Glauque reprint ses esprits, & char-  
gea si rudement qu'il obtint entierement la victoire.

En la soixantedixseptiesme Olympiade fut faite vne ordonnance,  
qu'apres auoit solennellement sacrifié aux Dieux, les Cinquercions  
entretroient presmierement en lice, puis les coureurs à pied finalement  
ceux à cheual: au lieu qu'aparauant tous ioustoient en vn mesme  
iour. En cette Olympiade Callias Athenien eut le prix du Pancrace.  
Les escrimeurs à outrance se presentoient aux rangs sur le soir, n'y  
pouuans plus tost auoir place, d'autant que le iour se passoit à voir la  
course des cheuaux & le Cinquerce. En la soixate & dixhuictiesme on  
fit sortir de la lice Pherias Aginete pour estre encor trop ieune, & ne  
sembloit estre auouement egal à son aduersaire pour lutter avec luy:  
ce neantmoins y estant receu en la suiuaute il vainquit à la lutte tous  
ses compagnons: & en cette mesme Olympiade on adiousta vn dixies-  
me luge. En la cinquiesme apes la susdite tous chariots en furent ban-  
nis. En la quatrevingts sixiesme Oebotas Cyrenien emporta le prix  
de la quariere, & Philés Eleen de la lutte des iouueneaux. En la qua-  
tre vingtneufiesme Hellanique le fils eut la victoire à coups de poing  
entre les garçons, & entre les hommes son pere Alcenet: & en la sui-  
uante Tuant son fils en obtint la couronne, en laquelle Turosthe-  
ne d'Agine fut vaincu à la lutte par Chemon: mais en celle d'apres il  
porta par terre tous ceux qui ioulerent contre lui. Puis derechef en  
la quatrevingts treiziesme les chariots à deux cheuaux de plein aage  
y furent admis, en laquelle Eragoras Eleen fut le maistré: & en la  
troisiesme d'apres, Eupoleme Eleen. En la quatrevingts dixhuictiesme  
Eupola Thessalien, l'vn de ceux qui s'estoiet assemblez pour escrimer  
à coups de poing, aiant corrompu par argent Phormion Halycarnas-  
sien, Prytanis Cyzicenien, & Atgetot Atcadien, qui en la precedente  
Olympiade auoit gagné le prix au susdit exercice, & lui & ceux qui  
prieut argent de lui furent condamnez à l'arande pour auoir les pre-  
miers pollué les ieux par telle corruption. Les Eleens doncques la  
leur firent payer. En la quatrevingts dixneufiesme l'on combatit en  
chariots attelés de Poulaios, où Sybarides Lacedemonien obtint la  
couronne, & Sotale Candiot vainquit à la longue course. Et pour-

d'Apollon. car luy ayant pour ces beaux faits esté dressée vne statue de bronze apres sa mort, comme vn sien ennieux mal-vueillant l'alloit souvent battre à coups d'estriuières, elle tumba finalement sur luy, & l'accabla. Ses enfans, selon que les loix de Dracon legislateur Athenien permettoient d'auoir action mesme contre les choses inanimées, en la punition des homicides; firent conuaincre en iustice cette statue où elle fut condamnée d'estre ietée en la mer. Là dessus vne grande sterilité suiuite de famine accueillit le territoire des Thasiens qui port en scauoit le sujet & remede, enuoyerent à l'Oracle. L'avis & responce

*Atthine redi-  
mire du dia-  
ble pour caif-  
fer les banni-  
s d'Idalare &  
superstition.*

duquel fut, *Qu'ils rappellassent leurs bannis.* Ce qu'ayàs effectué, sans que neantmoins telles calamitez relaschassent, ils y depescherent vne autre ambassade & remporterent alors vne plus claire responce, *Qu'ils eussent faulx les honneurs du grand & valeureux Theagene.* Parquoy ils la firent pelcher & remettre en sa place; & de là en auant luy sacrifierent comme à vn Dieu sous la reputation de guerir tout plein de maladies. E-

**EUTHYME.**

**TYME** luy retrencha beaucoup de la gloire à laquelle il eust peu paruenir, comme nous auons ouy cy dessus. Cestuy cy tres valeureux Champion fit vn exploit entre autres de grand cœur & entrepise à telle occasion. Vlysse durant ses auantures fut poullé par fortune de mer à Temesse ville d'Italie, où l'vn de ses compagnons ayant pris d'aborder vne ieune fille à force, les habitans l'assommerent à coups de pierres, & laisserent son cadauer à l'abandon. Vlysse demara sans luy rendre autre deuoir. Auint que l'esprit d'iceluy vagabond & cherchant vengeance du corps auquel il auoit iadis habité, & pour lors gisoit sans sepulture; fit beaucoup de maux & d'outrages en la prouince: iusques à faire mourir & se ruer à chasque bout de champ sur ceux qu'il trouuoit escartez. En fin les Temessiens enuoyà à l'Oracle Delphique, eurent commandement par la Prophetesse, de sacrer à la memoire du defunct Heros vn parc ou bosquet, luy dedier vn temple; & pour seruire luy abandonner tous les ans la plus belle fille vierge qui fust en leur terroir. Ainsi l'esprit s'accoisa, sans plus les molester. Cette diabolique offrande se pratiqua plusieurs années, iusques à ce qu'Euthyme arriué d'auanture en ces quartiers-la comme on venoit de liurer la fille, trouua moyen des'enfermer dans le temple avec elle pour voir ce mystere, tant pour la pitié qu'il en eut, que pour auoir tiré promesse qu'elle l'espouseroit s'il la garantissoit du present danger. Ce qu'il fit car attendant de pied coy cet esprit, la nuit venue il le combatit tant & si longuement que vaincu il s'esuanouit, se submergea en la mer, & depuis n'apparut plus. Par ce moyen il contracta mariage avec la fille. Adioustons **GLAVOYE** Carystien fils de Demyle, employé dès ses ieunes ans à son grand regret (comme se sentant capable de plus honorable vacation) au labourage. où son pere l'ayant

*GLAVOYE  
Carystien.*

vn iour



ce luy cousta la vie. Car comme il banquetoit vne fois avec quelques siens amis dans vne grotte à la fraischeur; auint qu'vne partie s'esboula, si qu'eux abandonnerent de bonne heure la table encore bien garnie, voians que le reste menaçoit ruine: lui s'opiniastra de contrequarrer la chute, & soustenir à force de bras le plancher d'enhault: qui s'effondrant tout à coup l'estouffa sous le faix. **MILON** de Crotone n'a point trouué de si nerveux & robuste que lui. Car on le vid vn iour es tournois d'Olympe charger legerement sur ses espaules vn Taureau de deux ans, & le porter en courant iusques au bout de la carriere sans respuer ni reprendre halene; puis l'assommer d'vn coup de poing, & qui plus est le manger tout seul en la mesme iournee. Il tenoit en sa main fermee vne orange ou grenade que personne ne luy pouuoit arracher, sans que toute fois il l'escachast ou corrompist aucunement. Il montoit à pieds ioints dessus vn Disque oinct d'huile pour le rendre plus glissant. & encore que d'autres prenans leur course le vinssent de roideur chocquer, si ne l'en pouuoient ils deslucher ne dimouoir. Il se ceignoit le front avec vn nerf ou corde assez grosse, comme d'vn bandeau: puis retenant son halene & serrant les leures de toute sa force, s'enflloit tellement les venes & nerfs de la teste, qu'il rompoit ledict nerf ou corde en deux pieces. Il posoit le coude de son bras contre ses costes, & allongeoit le reste estendant la main droite, de laquelle il haulsoit le pouce, & serroit les autres doigts l'vn contre l'autre, sans que le plus vaillant homme lui peust desioindre le doigt auriculaire d'avec les autres. Mais la fin ne fut moins tragique que du dessus nommé. Car se trouuant vn iour dans les bois escurté de compagnie, il apperceut vn arbre commencé à fendre, qu'il entreprit se confiant outre mesure en ses nerfs & en la force de ses bras, d'eschater en pieces. Et de fait l'auoit desia entr'ouuert, quand l'arbre lui elchappant des mains veint à se reclorre & lui engager les bras, si bien qu'il ne s'en pult aider ni defendre des loups, ausquels il se fut de pasture & de curee. H auoit en son viuant obtenu douze couronnes, six es jeux Olympiens, & six autres es Pythiens. **THEAGENE** Thacien l'a surpassé en adresse & dexterité, & en nombre de victoires car on fait estat que les couronnes qu'il remporta de costé & d'autre montent à 1400. Il estoit beau par excellence, de belle taille, non grosse, btauue couteur & tres-agile: accompagné de tel effort & vigueur de membres qu'en l'age de 11 ans retourna vne fois de l'eschole il chargea sur ses espaules vne statue de bronze moienement grãde, & l'emporta iusqu'à son logis. Sur quoi le peuple se mutinant come contre vn sacrilege, l'vn des principaux citadins le garantit de courir fortune, & la lui fit remporter à l'heure mesme, & remettre au lieu dont il l'auoit enleuee. On le met au rang des Heros, & fut tel declairé par l'Oracle.

perieurs. En la 72. Tisicrate de Crotonc eut le prix de la course, après luy, Gelomquis Euthyme natif de Locres en Italie, qu'on croyoit estre fils de la riuere de Cecine. lequel en la suivante fut blesié à l'escrime aux poings, outre les loix des sacrez combats, & vaincu par Theagene Thasien, qui ne receut pas neantmoins la couronne d'Olimier, pour ce qu'on iugea qu'il auoit par fraude circonuenu sa partie aduette. mais fut par sentence des Iuges condamné à douze cents escus d'amende applicables moitié enuers Iupiter, moitié enuers Euthyme pour reparation de la supercherie dont il auoit vsé en son endroit. Ladite Olympiade est assez memorable par la perte que firent les Perles defaits soit la conduite de Mardoïn. Mais parce qu'il auenoit aucunes fois que tel qui par valeur ou dexterité ne pouuoit gagner le prix, l'obtenoit corrompant les Iuges à force de presens: par commun consentement & arrest general de toute la Grece furent establis neuf Iuges Hellanodices, qui auroyent le soing & charge de tout ce qui concernoit les Jeux Olympiens. Sçauoit est que trois auroyent esgard sur les courses des chariots & cheuaux en bassine; trois sur le Cinquerce, qui comprenoit les cinq premieres espreuues susdites: & trois sur les autres combats. En la suivante Theagene paya les six cents escus à Iupiter, lesquels il auoit esté mulcté: mais faisant refus d'en compter autant à son antagoniste, il ne fut pas receu à l'escrime du Ceste, qui fut cause que cette fois & l'autre aussi la victoire fut assignee à Euthyme. Theagene & Euthyme tiennent rang entre les plus illustres & plus vigoureux Athletes qui iamais ayent esté, desquels Paulanias és Eliaques nous apprend beaucoup de faits merueilleux. Mais premierement d'un POLYDAMAS fils de Nicias de Scotuse en Thessalie, grand de corps plus qu'aucun autre sien temporain, de force, courage & dexterité non pareille; qualitez rares és grandes tailles. Estant encore en fort bas aage, emulateur du grand Hercule, il assaillit en pourpoint un grand Lion dans le mont Olympe qui desoloit tout le pais & le tua. Vne autre fois il empoigna l'un des plus fiers Taureaux de toute la cõtre, par le train de derriere sans que iamais cet animal s'en peust depester que premierement à force de regimber & contrelutter il ne se fust entre les mains d'iceluy deschaillé de ses deux sabots par lesquels il le tenoit. D'une seule main il arrestoit tout-cour un chariot attelé de bons & puissans cheuaux, sans qu'ils peussent anancer ny reculer, quoy qu'iceux tirassent de tout leur effort, & que le chartier le touchast viuement. Darius fils d'Artaxerxes ayant ouy raconter ces estranges merueilles, le fit venir en sa cour pour en auoir du passetemps. où arrivé il luy mit en teste trois des plus forts archers de sa garde choisis entre plusieurs millions d'hommes; lesquels d'un seul coup de poing à chascun il mit à mort. Neantmoins sa trop presomptueuse confiance

*Nombre des  
Iuges Olympi-  
cs.*

*Parce incompa-  
rable de  
quelques an-  
tiens Athle-  
tes.*

POLYDA-  
MAS

celuy

bottes & boucliers : & Cleosthene Epidamnien emporta le prix de la course à cheval , lequel fit graver à sa statue non seulement son nom, mais aussi celuy de ses chevaux : & fut le premier entre les vainqueurs à cheval qui se fit dresser vne statue. Puis après Theopompe fils de Demarateut le prix de la course, & depuis luy son fils portât mesme nom vainquit au Cinquerce, Lycin Hereen à la course des garçons, & Epicrate Mantineen à coups de poing. En la suiuate Olympiade Theogene Thasien eut la victoire au Pancrace, & en obtint depuis trois autres es jeux Pythiques à l'escrime du ceste : & neuf aux Nemeens, & en l'Isthme dix tant à coups de poing qu'au Pancrace. Puis en la 70. les carroces & chariots branslans eurent lieu parmi tels spectacles. Et en celle d'après les luges ostèrent le prix à Cleomede Astypaleen, parce qu'en faisant à coups de poing il escrima si outrément qu'il assomma leque d'Epidaure. puis se voyant frustré de la victoire qu'il auoit esperée, en conceut tant de regret & desplaisir, que de rage il perdit le sens : & quittant les tournois s'en retourna à Astypalee, où il fit beaucoup d'actes temeraires & pleins de violence. Finalement entré dans vne eschole, il empoigna à pleins bras vn pilier qui soustenoit le bastiment, lequel secoiant il rompit par le milieu, fit creuer dessous le toist iusques à soixante iennes enfans : & trouua neantmoins moyen d'eschapper. Puis comme la Justice le cherchoit pour le faire mourir, & les citadins le poursuiuoient à coups de pierres, il s'enfuit en la chapelle de Minerne, & s'enferma dedans vn sepulcre (aucuns dient dans vn coffre) tenant à belles mains la tombe ou couuerecle d'icelui si fermement qu'on ne luy pult iamais faire quitter la prise, combien que plusieurs s'y employassent tous ensemble. Mais ce qui est le plus estrange, c'est qu'ayans foui la terre tout autout, on ne le trouua ne vif ne mort. Et pourtant ils ennoierent des deputez à Delphes : ausquels l'Oracle donna telle responce. *Le dernier des Heros c'est Cleomede Astypaleen.* Et d'autant que desia beaucoup de fraudes, mal-versations & cruantez s'estoient fourrees parmi ces jeux publics, il fut ordonné que tous les Champions & leurs parens, freres, maistres d'eschole, feroient serment solennel assez coustumier entre les anciens, sur les testicules d'un Sanglier taillé, qu'ils n'y commetiroient aucune tricherie ni barat pour empescher que les combats Olympiques fussent deuëment & par moyens legitimes exhibez : & falloit aussi qu'ils iurassent d'auoir auparauant employé dix mois à l'apprentissage des exercices qui s'y prattiquoient, comme nous auons ci dessus remarqué. Les luges au reciproque iuroient de n'estre corrompus d'aucuns presens, & que iamais ils ne declaireiroient pourquoy ils eussent plustost adiugé la victoire à cettui-là qu'à cettui-là. Ce serment se prestoit deuant la statue de Iupiter tenant vne foudre en chasque main pour intimider les petiures.

*Histoire notable.*

*Trait du dieu.*

*Serment des Champions & des luges.*

ces. Il s'assembloit doncques vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes de tous les quartiers de la Grece pour assister à tels ieu, les vns pour y faire preuve de leurs forces, adresse & valeur avec esperance d'en remporter la victoire & le prix : les autres pour estre seulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passée & les iouistes acheuees, ils auisoient & prenoient conseil de ce qui estoit pour le bien & prouffit des villes, & pour le salut & honneur de toute la Grece. Es d'autant que lesdits exercices concernoyent la religion des Dieux anciens, ie penſe faire chose non inutile ny desagrecable, si i'explique pointuy, où & quād ils furent establis, & par quelle maniere ils se pratiquoient. Il y en auoit dōcques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Isthimiens, desquels nous traiterōs l'vn apres l'autre: & premietement des Olympiens.

*Des ieu, tournois ou iouistes Olympiques.*

C H A P I T R E I.

*Premiers auteurs de ieu Olympiques.*



Es ieu Olympiens, esquels avec plaisir on exerçoit les forces corporelles, & excitoit on les personnes à la religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issue se terminoit avec vn sacrifice solennel en l'hōneur d'iceux, & particulièrement d'Apollon) furent, cōme l'on dit, premietement inuenitez par cinq freres nommoz Dactyles Ideens. Car le bruit est que ces cinq freres vindrent d'Ida montagne de Candie en Elide, où l'ainé diēt Hercule proposa à ses freres vn ieu de course par maniere d'estabtement. les noms des autres quatre estoyēt, Pexonee, Idas, Iase, Epimede: & couronna le vainqueur d'vne guirlande de branches & feuillages d'oluiuer; lequel arbre Hercule le grand auoit le premier transporté du territoire des Hyperborees en Elide, où depuis il crut si plantureusement, que ceux qui se vouloyent reposer, faisoient liēriere de ses feuilles tout fraichement chutes de l'arbre. Ainti donc le premier auteur des ieu Olympiques fut Hercule Ideen. & pource qu'ils auoyent esté cinq freres, depuis on trouua bon de les celebret de cinq en cinq ans (ou pour le moins, comme tiennent plusieurs, au cinquantesme mois) & d'y pratiquer cinq diuerses sortes d'exercices, qui furent, la course, la lutte, le ceste, le disque, & le sault, qui s'exhiboient dans vne hille close de barrieres, qu'il ne loisoit aux spectateurs de franchir. Deux de ces ieu dependoient des jambes, la course, & le sault; deux autres des bras, le disque, & le ceste: la lutte estoit meslee, où l'on s'aidoit & des jambes & des bras. Et ne furent pas instituez

*Cinq exercices des ieu Olympiques.*

le violence que par-fois la mort s'ensuiuoit. Alian au 9. liu. de la diuerse hystoire, parle d'un Champion de Crotone, lequel ayant vaincu és ieux solennels de l'Olympe, comme il alloit deuers les Iuges recevoir la couronne, tomba roide mort à leurs pieds, des coups qu'il auoit receus au duel. Et Pausanias és Laconiques se souuiet d'un Cinquetion nommé Anet, qui rendit l'ame aussi tost qu'il eut receu le chapeau de victoire par la main des Iuges. En la mesme année Creusidas vainquit à voltiger, Chionis Lacedemonien à la course, qu'il auoit desia emportee en la 19. En la 33. le cheval solitaire, c'est à dire qui courroit seul à deliure sans estre attelé, fut introduit. Puis apres en la 34. ceux de Pise assiltez de leurs voisins qu'ils conuoquerent de tous costez, sous la conduite de leur roi Pantaleon, chasserent les Eleens, & tindrent les ieux Olympiques, après s'estre desia passé plusieurs querelles pour lesdits ieux entre quelques autres peuples Grecs. ce qui auint cinq ans après que Myrō roi des Sicyoniens eut emporté la victoire en un charriot attelé de quatre chevaux. En la 37. les Eleens, n'ayans aucun exemple de l'antiquité qui les induisist à ce faire, ains de leur seule fantaisie receurent des ieunes garçons aux exercices de la course & de la lutte, & leur proposerent des prix: en laquelle Polymice Eleen obtint celuy de la course; & Hipposthene Lacedemonien, de la lutte. puis en la 38. ils furent admis au Cinquerce. & ne deuoient estre ces garçons aagez plus de 16. à 17. ans. car à 18. ils estoient placez au rang des hommes. Et de fait Hyllus Rhodien entrāt au 18. an de son aage pour lutter avec les enfans, fut repoulsé par les Eleens. neantmoins ainsi ieune qu'il estoit, combatit les hommes, & les vainquit. Mais cette coustume fut par succession de temps si bien abolie qu'on n'y en receut plus aucun: sinon qu'en la 41. en laquelle Philetas Sybaritain fut proclamé vainqueur, & en la suiuaute Gorge Eleen, qui auoit desia trois fois emporté le prix és ieux Olympiques: ils furent admis à l'escrime aux poings. Consequemment en la 48. il y eut prix entre les ioueurs d'instrumens, comme de fluste, haultbois, lyre, viole, cithre, harpe, & autres. Et en la cinquantesme par le commun consentement de quelques villes de la Grece on establit des Iuges pour appointer les differends qui pouuoient suruenir entre les champions Olympiens. Cette charge fut par sort donnée à deux de la ville mesme d'Elide, qui furent nommez Hellanodices, c'est à dire Iuges des Grecs. au lieu qu'auparauant il n'y auoit que les Lacedemoniens seulement ou les Atheniens qui fissent estat d'y presider. Ces Hellanodices estoient tenus après leur election de faire continuelle residence dix mois durant en vn lieu destiné en l'Elide, & pour ce sujet nommé Hellanodicee, auquel les Nomophylaces ou garde-loix des ieux Olympiques les instruisoient de tout ce qui pouoit concerner leur charge, & comme ils s'y deuoient comporter

*Institution  
de Iuges des  
Grecs.*

*Charge &  
devoir des  
Hellanodices.*

Olympiques, & leur eurent dressé vne dangereuse embuscade; les Eleens alletent au secours vers Phidon Roi d'Argos ennemi de tout le reste de la Grece: & par son escorte celebrent lesdits ieux en la 8. Olympiade: en laquelle Agamede Tanagreen fut declairé vainqueur, & en la 9. Xenophon Messenien. La pratique de cet esbat dura comme elle auoit esté estable iusques à la 14. Olympiade, en laquelle on allongea la carriere ou stade de moitié: & en icelle mesme Hypene de Pise obtint la couronne; puis en la 15. Acanthe Lacedemonien. En suite en la 18. l'exercice de la lutte & les autres iouistes & escrimes quasiment abolies, furent restituées, & en ladite année Lampide gagna le prix du Cinquerce, Eurybat Lacedemonien de la lutte, Demarat Heeren de la course. En la 23. en laquelle Icar Hyperesien gagna la carriere, le ieu du Ceste fut introduit: & le premier qu'on y proclama vainqueur, fut Onomaste de Smyrne: & en la suivante Damon de Conathe emporta le stade. Mais en la 25. on institua la course en chariot attelz de cheuaux à plein aage, & Pagondas Thebain estant entré en lice obtint la victoire sur tous les autres. Dès lors les femmes mesmes se meslerent de telle course. Cynisque fille du Roy Archidame, fut la premiere de ce sexe qui gagna le prix du chariot à quatre cheuaux en la dixneuuesme; & les autres Dames de Macedoine aiguillonées de cet exemple se prirent à nourrir des cheuaux pour tels esbatemens, qu'ils auoyent avec quelque licence speciale coneedee à certaines Dames, commencez dès la 16. Olympiade, parauant laquelle il n'estoit aucunement permis aux femmes de s'y trouuer, déguisées ni autrement; ains tres-expressément defendu, sur peine d'estre precipitées du hault des rochers de la montagne de Typee, voire si mesme durans les iours interdits elles passoyent la riuere d'Alphée. Et de fait Callipateras, que d'autres nomment Pherenice, après la mort de son maris'equippa de tous points en champion, & s'alla ranger parmi les autres en Olympie: là où Pisidore ayant obtenu la victoire, comme elle eut franchi les barrières du parquet où s'assembloyent les athletes & combatans, elle fut par soupçon despoillée, & descouuerte estre femme. toutefois la reuerence qu'on portoit à son pere, ses freres, & son fils, tous Olympioniques, c'est à dire qui iadis auoyent gagné le prix des ieux Olympiēs, l'empescha de courre la fortune imposée par la loy. Mais cette Dame donna sujet de faire vne ordonnance de combattre à l'aduenir à corps nud. Et pource que l'exercice de volciger & saillir legerement à cheual sellé sans aucun auantage ni estriers, établi en la neuuesme Olympiade, estoit pour lors esbattardi, il fut restauré en la 27. en laquelle Lygdamis de Saragoce vainquit au Pancrace (ieu meslé du ceste & de la lutte) où les combatans s'aideroient, comme nous auons dict, de tout ce qu'ils pouuoient, avec

*Ceste intro-  
duit.*

laquelle

telle vio

entra vne fois en Grece avec vne armee de plus de deux millions d'hommes, comme on celebroit les ieux Olympiens, & qu'ayant demandé à quelques Arcadiens quel prix on donnoit aux vainqueurs, ils respondirent qu'on les couronnoit d'Oliuier, & ne remportoient autre chose que l'honneur & la reputatiō d'auoir vaincu dont il demetra fort estonné. Lors Tigranés fils d'Artaban ne se peult tenir, comme estaintif & peu vaillant gendarme, de s'escrire: *Ha Mardoine, en quel pays nous es-tu amenez, où les hommes ne combattent pas pour les biens, mais seulement pour la gloire?* Ce n'estoit pas toutefois de chasque espee d'Oliuier indifferemment qu'on tressoit lesdits chappeaux & festons mais seulement d'un Oliuier qu'on appelloit Callistephane, c'est à dire belle-couronne, & auoit les fueilles d'autre sorte que les Oliuiers communs Il auoit les branches panchantes comme le Mirthe, propres à faite des guirlandes. Hercule en prit quelques branches & les transporta (comme nous auons dict) en Elide où tels esbatemens se pratiquoyent; dont les victorieux estoient couronnez. Si quelqu'un en cueilloit pour l'appliquer à autre vsage, il estoit seuetement puni. Au reste ie me fais acroite que ce ne sera pas chose desagreable si ie coste icy sommairement & en bref, selon que la nature de la chose le peult porter, plusieurs & differentes manietes de ieux & combats qui en diuers temps furent admis parmi les ordinaires Olympiques, selon que nous les auons peu apprendre des anciens auteurs, remarquans au preallable que de telles solemnitez les Olympiades prindrent leur denomination, par lesquelles les Grecs compterent de la en-auant leurs années.

Ainsi doncques en la premiere Olympiade, qui tombe enuiron l'an du monde 5400. & 780. deuant l'aduenement de nostre Sauueur; Mars fut prononcé vainqueur à l'escrime des coups de poing, & Apollon à la ceurse, selon l'auis de ceux qui dient les Dieux auoir esté premiers inuenteurs de ces exercices, & qu'ils tindrent eux-mesmes les rangs, pour à leur exemple y attirer les hommes, és cinq sortes de ieux ci-dessus specifiez. Toutefois d'autres veulent dire que les Eleens n'auoyent du commencement qu'une façon de ieu public, à sçauoir la course. Le premier entre les hommes qui emporta le prix de la course és combats Olympiens, fut vn nommé Choroche natif d'Elide, laquelle iouste dura assez long temps. Arrachion Phugalien eut le prix de la seconde & tierce en la quatriesme, Polycrate Messemen, personnage au demeurant assez notable & apparent, n'acquist pas peu de reputation en cet esbatement par la victoire qu'il en remporta. En la 6. Olympiade le prix en fut donné à Oebote natif de Dyme. Puis-aptès comme ceux de Pise eurent grandement irrité les citadins d'Elide, pource que par ialousie ils vouloyent s'appropriet l'autorité d'exhiber les ieux Olympiques

*Vne Olympia  
de c'estend le  
seisme de cinq  
ans.*

*Diuerses  
trouées les  
antiques &  
commencés  
des jeux O-  
lympiens.*

qu'on posoit aux vainqueurs sur le chef, ils auoyent l'honneur des premières seances és assemblees & solennitez publiques, receuyēt beaucoup de riches presens de leur ville, & estoient à l'auenir defraies aux despends du public, comme l'enseigne Xenophane Colophonien en vn Epigramme Grec. Isace escript qu'Hercule fils d'Alcmene, non pas cet autre Daçtyle Ideen, establit les jeux Olympiques en l'honneur de Iupiter. ce que Pindare semble attester és Olympiques en l'air qu'il chanta pour la victoire de Theron Agrigentain. Car on dit qu'Hercule aiant defait Augias Roy d'Elide, qu'on disoit estre fils du Soleil & d'Iphiboë, pillé tout son domaine & territoire, pour luy auoir refusé le payement & salaire promis quand il cura le siens de ses estableries, institua en faueur de Iupiter Olympien vn ieu qu'il nomma dudit nom. Hercule l'ayant fondé, se presenta sur les rangs pour ouuir le pas, proposant à la lutte & prestant le collet à tous ceux qui voudroyēt entrer en lisse pour esproouer leurs forces contre lui. Et comme personne n'osast se presenter, Iupiter emprūta la forme d'vn lutteur, & litta contre lui. en fin le duel ayant long temps balancé, comme esians tous deux de forces esgales: Iupiter se fit cognoistre. ainsi creut-on que ce combat luy fust agreable. Toutefois ie ne voy point cōment cela puisse estre. car les Grecs ne commencerent à conter par Olympiades que long temps après Hercule. Strabon au 8. liure escript que lesdits ieu eurent leur commencement apres la destruction de Troye. & prouue son dire de ce qu'Homere n'en fait aucune mention, & ne parle que de certains tournois qui se faisoÿēt és obseques & funeraillies des plus apparens. En quoy il s'abuse, & est contredit par Plutarque en la 1. question du 2. liure des Symposiaques. Aucuns tiennent qu'on les celebroit precisément au dernier mois de l'annee, depuis l'onzième de la Lune iusques au sezième. Les vainqueurs estoient à haulte voix nommez par vn heraut au rapport des Iuges deputez; & ce en la plus notable assemblee de toute la Grece, avec vn extreme applaudissement & demonstration d'allegresse de leurs combourgeois, parens & amis. puis couronnez du chappeau de triomphe. La premiere & plus auient couronne donnée aux vainqueurs fut d'vn chappeau d'Oliuier: mais elles furent depuis à plusieurs saisons diuersifiées. car en suite on en donna de Chiendent, de Saulx, de Laurier, de Myrthe, de Chesne, de Palme, d'Ache, comme Plutarque en fait mention en la vie de Cato d'Utique. Car Faonius estant fait Edile, exhiba certains ieu sur vn theatre d'vne simplicité naïue, & ne proposa pas des couronnes d'or aux champions, mais seulement d'Oliuier comme on faisoit és Olympiques. & fut neantmoins mieux receu du peuple que son compaignon en mesme office qui en presentoit de magnifiques & pompeux sur vn autre theatre. Herodote en son Vranie dit que Xerxès Roy de Perse

*Couronne des  
vainqueurs.*

*Fragilité vo-  
cable des  
iours.*



En cinq ans, où toute la Grece  
 Assemble en ses braues tournois  
 La fleur de sa verte ieunesse,  
 Faire prononcer à cri hault  
 Les vainqueurs en duel ou lutte  
 Par la bouche & voix d'un herault;  
 Et ceux qui le prix de la butte  
 Remportent, pour digne loier,  
 Enuironner autour du viatre  
 D'une guirlande d'Oliuier.  
 Ne méritent-ils pas salaire  
 De se voir le chef entresné  
 D'une couronne d'or massue,  
 S'il ne se sentoient oppressé  
 D'une indigence trop chetifne?

Quelques-uns ont voulu dire que Iupiter après auoir combatu & defait les Titans, establit ces ieux-cy, & qu'Apollon y gagna Mercure à la course, Mars vainquit à l'escrime des coups de poing; & prouuent leur dite par les airs & chants Pythiques qu'on entonnoit au son des flustes & haultbois à l'honneur des Cinquercions vainqueurs dançâs: lesquelles chansons furent consacrees à Apollon Pythique, comme dit Pausanias es premieres Eliaques. Or ces ioustes n'ont pas tousiours esté celebrees d'une mesme façon; ains ont en diuers temps changé de ceremonies. car outre les hommes on y receut aussi depuis des iouuenceaux, des poulains, des filles & femmes mesmes, & diuerses sortes de chariots & d'attelage. puis on y choisit des Iuges pour chaque espeece de combat, avec charge & autorité de donner les prix aux vainqueurs selon qu'ils iugeroyent chascun d'eux auoir le mieux fait. En suite on y receut des coureurs à pied armez de toutes pieces: iugeans que cet exercice n'estoit pas inutile pour la guerre. Demarat Hereen en emporta le premier prix. & les airs qu'on chantoit en leur loüange montrent assez qu'ils couroyent tout-armez. D'autres ont voulu dire que les cinq freres susdits ayent chacun inuenté son ieux & que pour auoir esté cinq, ils furent nommez Dactyles, autant que nous auons de doigts en la main. car *Dáctylos* signifie doigt. Ces exercices commençoient après le 15. iour de la Lune, par vn sacrifice solennel, & duroient cinq iours, deuant lesquels ceux qui deuoient tenir le châp, s'exerçoient vn mois entier. Ils se faisoient en Eliade près de la ville d'Olympie, située entre les môtagnes d'Ossa & d'Olympe, où estoit vn parc ou bosquet sacré à Iupiter. la place s'appelloit Alté, iouxte la ville de Pise, vers la riniere d'Alphee, côme le tesmoigne Virgile au 3. des Georgiques. Et outre la couronne triomphale

terité & constance. Les Grammairiens prennent communément ces manoples, gantelets ou mouffes signifiez par le Ceste, pour certaines langues courtroyes de cuir, au bout desquelles fussent attachees & cousues des plombées, dont le coup deuoit estre suffisant pour assommer son homme s'il portoit sur la teste. Mais nous auons de tressuffisans auteurs, Homere au 23. de l'Iliade, Apolloine au 2. des Argonautiques, Theocrite au 23. Idylle intitulé Les Dioscures; lesquels escruians le duel qui se fit à coups de poings entre Pollux & Amyc Roi des Beryciens, nous apprennent que c'estoient des courtroyes de cuir de bœuf crud fort desseché & dur, desquelles tels escrimeurs se faisoient envelopper les poings & attacher autour des mains. Plutarque aussi sur la fin de ses Politiques tesmoigne qu'on auoit accoustumé de garnir les mains de ceux qui es lisses ou lon cōbatoit pour l'hōneur, escrimoient à coups de poings, de certaines courtroyes en forme d'une moufle ronde, à fin que le combat ne se terminast en quelque animosité cruelle & enuenimée, les coups desquels on s'entrechamailloit estans plus gracieux & sans danger ne douleur trop grande. Le Disque est vn mot Grec, que nous retiendrons à l'imitation des Latins, pour n'en auoir point de propre ni assez signifiant. car ce n'est ni le palet ou plateau, ni la plaque ou semblables: ains, comme nous l'enseignent les Interpretes d'Homere, *Le Disque est vne pierre pesante que iettent ceux qui se veulent en s'exercitant renforcer les bras.* tellement que l'ancien exercice du Disque n'est autre chose que ce que nous appellons letter la pierre. De cet exercice en dependoit vn autre aucunement diuers, encore que bien souuent on les confonde l'vn pour l'autre, & s'appelloit *Solos*. differēt en ce que le Disque estoit de pierre; & le Sole, de fer, quelquesfois de bronze. differents aussi en forme & façon. car comme dient les memes Interpretes: *Le Disque est large, plat, & vn peu plus creux que le Sole, qui est rond & spherique, mal-aisé à tenir, pource que bien souuent à cause de sa matiere & figure il glissoit de la main.* ioint que la difficulté s'augmentoic fort de ce qu'il les falloit lancer estant debout vn pied en l'air sur vne petite haulse de terre faite en Cone, figure ressemblant à vne pōme de pin ou toupie renuersee. Au cinquiesme combat consistant en diuers exercices à sauter, ne se presente aucune difficulté.

Qu'ils se reiterassent tous les cinq ans, & que le vainqueur y fust guirlandé de branchages d'Oliuier, Aristophane nous l'enseigne en son Plute:

*Iupiter a fort peu de biens,  
Dequoy ie te donneray preuue.  
Car s'il estoit riche en moyens,  
Foudroit-il bien quand on se treuue  
Es ieux Olympics vne fois*

*Es cinq*

tout à coup. Car ces cinq combats (que les Grecs appellent *Pentathlon*, les Latins *Quinquertium* : & nous l'appellerons Cinquerce, pource qu'il comprend les cinq exercices) ne se trouuerent complets en vne meisme Olympiade. en la 18. la lutte fut ou introduite, ou du moins remise sus : en la 23. le ceste : en la 25. la course des cheuaux parfaits, & ainsi consequemment comme nous verons. Or il y a difference entre le Pentathle ou Cinquerce, le Pancrace, & le Periode. Le Cinquerce est celuy qui entroit en l'espreuue des cinq sortes de combats, encores qu'il ne demeurast vainqueur en tous, & s'appelle Cinquercion. Le Pancrace emporte la victoire de tous : & le vainqueur est dict Pancraciate. Ce mot de Pancrace est composé de *pân* & *krâtos*, c'est à dire, de toutes les forces du corps qu'on y employoit. En cette escrime à outrance c'estoit à qui pis feroit. tellement que les coups ni de poing, ni de coudre, ni de pieds n'estoyent point espargnez. on mordoit, on esgratignoit, ou tordoit les doigts ou autre partie qu'on pouuoit, on pochoit les yeux à son ennemy. comme l'on pratiquoit toutes voyes pour en auoir le dessus. Le Periode signifie le tour & circuit que quelqu'un faisoit es combats des quatre assemblees generales & solennelles de la Grece, Olympienne, Pythienne, Nemeenne, Isthmienne, & celuy qui obtenoit le prix de tous les combats pratiquez esdits quatre diuers lieux publics, se nomme Periodique. Quant aux cinq exercices, nous exposerons en peu de paroles comme ils se manioient. La carriere de la course n'estoit du commencement que d'un stade, auquel on donne communément six cents pieds; puis en la 14. Olympiade elle fut doublee, & dictée *Dianlos*. Et comme le stade varia, aussi fit la course à plusieurs fois. car du commencement elle ne se faisoit qu'à pied, & à corps deliure; puis y eut course armee & à cheual, lesquelles nous remarquerons en leurs annees selon qu'elles vindrent en vsage. La lutte se faisoit à corps nud, & oind d'huile, pour auoir les prises plus mal aisees; puis saulpoudré par dessus de poulliere fort delicee à fin d'en bailler la sueur. Et les lutteurs ainsi preparez venoyent à s'entreprendre le mieux qu'ils pouuoient aux bras & par le fau du corps, essayans, par infinis tours de dextérité & de force, de croqs de iambe, trappes, clinquets & autres ruses, feintes, aguets & tromperies, de s'entreietter par terre sur les reins. car tomber sur le ventre (ce qu'on appelle donner bedaine) n'estoit pour rien conté. Deuant qu'entrer à l'espreuue ils se faisoient reschauffer & frotter les nerfs, les muscles & les jointures, pour les auoir plus souples & deliures. La maniere de combattre au ceste, la plus dangereuse & mortelle de toutes, se faisoit anciennement avec les poings armez de courroyes de cuir de beuf entortillees tout autour d'iceux, en façon d'un gantelet ou manople, avec lesquels ils se gourmoient de toute leur puissance, industrie, dex-

*Explication  
des cinq exer-  
cices.*

*La course.*

*La lutte.*

*Le ceste de  
escrime aux  
poings.*